

Alors qu'on concevait de belles espérances sur les deux jeunes Larocque, le vénérable Messire Girouard venait de fonder, quelques années auparavant, le Collège de St. Hyacinthe. On comprenait ce que pouvait produire de bien une institution semblable, alors que l'éducation était si peu répandue dans nos campagnes et que l'on ne comptait encore que trois maisons de ce genre à Québec, Montréal et Nicolet. Aussi les personnes à l'aise qui peuplaient les bords de la rivière Chamblay, animées du plus pur patriottisme et d'un désir ardent de répandre l'éducation, décidèrent de se couiser entre elle pour que chaque paroisse fit instruire deux élèves à St. Hyacinthe. Dieu qui avait des desseins particuliers permit que les deux Larocque fussent choisis, et c'est ainsi que Mgr. Charles fit son entrée au Collège de cette ville. Pendant le cours de ses études, il se distingua par la grande régularité de sa conduite et l'ascendant particulier qu'il prit sur ses confrères. Il était respecté de tous et se montrait écolier modèle. Ses talents brillèrent, mais dans la lutte il eut quelque fois le dessous, car il lui fallait compter avec l'intelligence vive et le travail constant de son cousin Joseph.

Il prit la soutane en 1828 et, pendant trois ans, professa la méthode, la versification et les belles-lettres. Ordonné prêtre le 29 Juillet 1832, il fut nommé vicaire à St. Roch de l'ACHigan ; de là à Berthier, en 1833. En 1835 il fut appelé à Chamblay comme directeur du Collège où il demeura un an. La paroisse de St. Pie le posséda comme curé pendant quatre ans, de 1836 à 1840. d'où il s'en alla résider à Blairfindie, puis en 1844 à St. Jean Dorchester qu'il ne devait quitter que pour prendre possession du siège épiscopal du diocèse de St. Hyacinthe.

Dans les différentes paroisses où il exerça le ministère il se fit remarquer par son éloquence et son aptitude aux affaires, et les anciens habitants de St. Pie parlent encore de lui avec éloge.

A St. Jean, il trouva un champ plus vaste pour exercer son zèle. Il y avait là une population nombreuse, comptant un certain nombre de protestants. Comme prêtre, il sut capter la confiance de ses ouailles, et comme citoyen, il